



# Combien d'immigré·e·s italien·ne·s ont été victimes de S. Schmidheiny?

(et délaissé·e·s par leur assurance, la SUVA)

## La majorité des victimes sont oubliées

Les milliers de victimes de l'amiante qui ont travaillé dans les usines Eternit Spa en Italie ne doivent pas faire oublier les dizaines de milliers d'autres à travers le monde.

Ce sont des immigré·e·s qui, cherchant un travail à l'étranger, ont été engagé·e·s par Eternit, sans être informés des graves dangers de la manipulation de l'amiante ciment.

Mais ce sont aussi les travailleurs indigènes exposés dans la cinquantaine d'usines de la multinationale Eternit Suisse dans le monde.

Ces ouvrier·e·s sont en général les plus défavorisé·e·s car la plupart des pays appauvris n'informent, ni n'assistent les victimes et leurs proches, ne poursuivent pas les patrons criminels et refusent d'interdire l'usage de l'amiante.

## Immigré·e·s italien·ne·s en Suisse

Les deux usines Eternit de la famille Schmidheiny en Suisse ont été dirigées de 1975 à 1990 par Stephan, le principal accusé du procès de Turin.

Dans l'une d'elles, active depuis 1903 à Niederrurnen, 5300 salarié·e·s ont été exposés. Parmi ceux-ci il y avait 1'870 immigrés venus d'Italie. Selon nos rares informations publiques sur la vie des décédés, ils sont morts en moyenne à 56.8 ans !

Dans la seconde usine, ouverte en 1957 à Payerne, CAOVA a identifié 1'200 salarié·e·s dont 220 immigrés italiens. Les décédés sont morts en moyenne à l'âge de 65.3 ans.

Ces travailleurs sont donc en moyenne morts avant l'âge de la retraite, comme on le constate pour la plupart des victimes de l'amiante. Et ils sont morts après des années de souffrance et de détresse pour leurs familles.

Mais ces chiffres alarmants, sont trompeurs pour plusieurs raisons:

1 Nombreuses sont les victimes qui ne se sont pas déclarées à leur assurance professionnelle ignorant qu'elles avaient été intoxiquées sur leur lieu de travail.

2 Nombreux sont les décès par cancer pulmonaire –y compris de la plèvre !– que les médecins ou assurances refusent d'attribuer à une exposition à l'amiante.

3 À la différence de l'Italie, la Suisse et de nombreux pays n'ont pas de Registre des tumeurs ou refusent de rendre publiques leurs statistiques.

C'est cette ignorance volontaire du nombre de victimes de l'amiante et des années de vie qu'elles ont perdues qui permet encore de nier la gravité des risques de l'amiante pour les ouvrier·e·s et la population et de poursuivre son utilisation dans les États appauvris ou dictatoriaux.

Lausanne, Suisse, le 15 mars 2010

## Les immigré·e·s du Veneto, par exemple

Le 8.3% de la population italienne habitent dans la province du Veneto. Son excellent Registre régional des tumeurs a identifié en 2010, 1'000 personnes décédées d'un mésothéliome, ce cancer spécifique de l'amiante <sup>1</sup>.

**Parmi eux 49 étaient des immigré·e·s entré·e·s en Italie dont 31 avaient travaillé en Suisse. Parmi eux, 9 d'entre eux travaillaient à Eternit, Niederrurnen.**

Ces 31 victimes ont vécu en moyenne 64.6 ans, seuls 7 d'entre eux ont atteint l'âge de la retraite !

Ces statistiques doivent être utilisées avec prudence car, d'une part, les autres maladies mortelles provoquées par l'amiante n'ont pas été prises en compte et d'autre part, de nombreux immigrés morts à l'étranger ne sont pas comptabilisés.

Ceci dit, ces statistiques (qui seront faites pour l'ensemble du territoire italien) montre la forte proportion (5%) de victimes immigrées dans la population de Vénétie. Par conséquent il est urgent que la Suisse, qui a exposé des milliers d'immigrés à l'amiante, informe ses immigrés ainsi que leurs proches des risques qu'ils encourrent et des moyens de les surmonter.



## La SUVA Suisse responsable !

Si les patrons de l'amiante sont responsables de cette hécatombe professionnelle, l'assurance suisse en cas d'accidents (SUVA, équivalent de l'INAIL) était chargée de la prévenir. Or non seulement elle a négligé la prévention mais, ce manquement commis, elle n'en a pas informé les victimes. Il s'agit là d'une non assistance à personne en danger. En effet, la SUVA connaissait parfaitement l'identité de ces personnes ainsi que les dangers de l'amiante, et ceci depuis 1939. Elle devait surveiller systématiquement les personnes exposées à l'amiante depuis 1984 !

## Questions urgentes à la SUVA:

1 Pourquoi a-t-elle attendu 25 ans pour se décider d'informer par courrier les immigré·e·s italien·ne·s menacé·e·s <sup>2</sup> ?

2 Pourquoi plusieurs immigré·e·s italien·ne·s ayant travaillé à Eternit et connu·e·s de CAOVA n'ont toujours pas reçu cette information ?

2 Pourquoi n'a-t-elle pas décidé d'informer les immigré·e·s d'autres nationalités, fort nombreux chez Eternit Payerne et Niederrurnen ?

3 Pourquoi la SUVA tarde tant et refuse de communiquer ses informations, souvent vitales pour ses assurés ?

4 Pourquoi la SUVA réduit les personnes exposées à celles qui ont travaillé avant 1990 alors que l'amiante a été utilisé par Eternit jusqu'à 1994, qu'il est toujours utilisé en Suisse et que les bâtiments contiennent toujours de l'amiante sous toutes ses formes, comme on le constate régulièrement ? n



Lorsque les immigré·e·s italien·ne·s devaient travailler chez Eternit en Suisse

**CAOVA** Membre du réseau mondial pour l'interdiction de l'amiante: **"BAN ASBESTOS"**

Case postale 5708 CH-1002 Lausanne

+41-(0)21 784 48 35 € CCP 10-25551-5  
@ info@caova.ch http://www.caova.ch

## Références

- 1 Regione del Veneto: "Il Ruolo dell'esposizione lavorativa et ambientale ad amianto nella genesi dei casi di mesotelioma insorti in residenti del Veneto" Grafica e Stampa Mestre, settembre 2006.
- 2 SUVA: "Amianto: informazioni per chi ha lavorato in Svizzera", dicembre 2009
- Toutes les photos en noir et blanc ont été prises dans l'une des deux usines suisse d' Eternit.



# Quante-i immigrate-i italiane-i sono state-i vittime di S.Schmidheiny ?

*(La maggioranza delle vittime sono state dimenticate)*

Le migliaia di vittime dell'amianto che hanno lavorato nelle imprese Eternit Spa in Italia, non devono far dimenticare le decine di migliaia d'altre sparse per il mondo.

Si tratta di immigrate-i, che cercando lavoro all'estero, sono state-i ingaggiate-i da Eternit senza peraltro esser state-i informate-i, dei gravi pericoli che comportava la manipolazione di cemento amianto.

Ma vi sono pure delle-dei lavoratrici-tori indigeni esposte-i all'amianto, nella cinquantina di fabbriche della multinazionale Eternit svizzera nel mondo.

Queste-i operaie-i sono in linea di massima le (i) meno favorite-i, poichè la maggioranza dei paesi poveri, non informano, nè assistono le vittime con i loro familiari, nè perseguono i padroni criminali e rifiutano di proibire l'uso dell'amianto.

## Emigranti italiani in Svizzera

Le due imprese Eternit appartenenti alla famiglia Schmidheiny in Svizzera, sono state dirette da Stephan, il principale accusato del processo di Torino, dal 1975 al 1990.

In una di queste, attiva dal 1903 a Niederurnen, 5300 dipendenti erano state-i esposte-i alle polveri di amianto. Tra queste-i vi si trovavano 1870 immigrate-i italiane-i. Secondo le nostre scarse

informazioni concernenti le vite dei deceduti, esse-i sarebbero morte-i a un'età media di 56,8 anni.

Nella seconda impresa, aperta nel 1975 a Payerne, CAOVA ha identificato 1200 salariati di cui 220 immigrate-i italiane-i. I deceduti avevano un'età media di 65,3 anni.

Queste-i operaie-i sono generalmente decedute-i prima dell'età del pensionamento, come lo si è constatato per la maggioranza delle vittime. E da quello che hanno raccontato i famigliari, esse-i sarebbero morte-i dopo anni di sofferenze e di disagi per tutti, anche per i famigliari.

Ma queste cifre, sebbene allarmanti, sono ingannevoli per diverse ragioni :

1 Sono numerose le vittime che non si sono dichiarate alla loro assicurazione professionale, ignorando di essere state intossicate sul posto di lavoro.

2 Il numero di decessi avvenuto a causa del cancro ai polmoni-compreso quello alla pleura-che i medici rifiutano di attribuire all'esposizione all'amianto, è alto.

4 Alla differenza dell'Italia, la Svizzera come pure numerosi altri paesi, non possiede un registro dei tumori, o si rifiuta di rendere pubbliche le statistiche.

Questa ignoranza volontaria di non voler conoscere il numero delle vittime dell' amianto e degli anni di vita da esse persi, permette tuttora di negare la gravità dei rischi dell'amianto incorsi dalle operaie, dagli operai e dalla popolazione, e ha imposto il suo utilizzo nei paesi poveri o nelle dittature.

## Le-gli emigrate-i del Veneto

L'8,3% della popolazione italiana abita nel Veneto. Il suo eccellente registro dei tumori, ha iscritto nel 2010, 1'000 persone decedute d'un mesotelioma, il cancro specifico dovuto all'amianto<sup>1</sup>.

Tra loro, 49 erano delle-gli emigranti rientrate-i in Italia e 31 avevano lavorato in Svizzera, di cui 9 lavorarono a Eternit Niederurnen. Queste 31 vittime hanno vissuto in media 64,6 anni, soltanto 7 hanno raggiunto l'età del pensionamento !

Queste statistiche devono essere manipolate con prudenza, poichè da una parte non si sono considerate le altre malattie mortali provocate da amianto, e d'altra parte numerosi son gli emigranti morti all'estero che non sono stati contabilizzati.

Detto questo, queste statistiche (che saranno stabilite per l'insieme del territorio italiano) denotano la forte proporzione (5%) di vittime tra gli immigrati del Veneto. Di conseguenza è urgente che la Svizzera, che ha esposto delle migliaia di immigrati all'amianto, informi i suoi dipendenti e i loro famigliari, dei rischi che incorrono e dei mezzi per superarli.



## La SUVA svizzera responsabile

Se i padroni dell'amianto sono responsabili di questa ecatombe professionale, la SUVA (corrispondente all'INAIL) era incaricata di prevederla.

Ora, non solo, essa ne ha trascurato la prevenzione, ma oltre a ciò, non ne ha neppure informato le vittime. Si tratta quindi, in questo caso, di non assistenza a persona in pericolo. In effetti, la SUVA era a perfetta conoscenza dell'identità di queste persone, come pure dei danni che l'uso dell'amianto faceva loro correre, e questo a partire dal 1939. Avrebbe dovuto sorvegliare sistematicamente le persone esposte all'amianto dal 1984 via.

## Questioni urgenti alla SUVA

- Perché ha atteso 25 anni per decidersi a informare le-gli immigrate-i italiane-i minacciate-i<sup>2</sup> ?
- Perché parecchi-e immigrate-i italiane-i che hanno lavorato a Eternit e conosciute-i da CAOVA non son ancora state-i informate-i ?
- Perché la SUVA ha deciso di non informare le-gli immigrate-i d'altre nazionalità, numerose-i da Eternit Payerne e Niederurnen ?
- Perché la SUVA tarda tanto e rifiuta di comunicare queste informazioni, spesso vitali per i suoi assicurati ?
- Perché la SUVA riduce il numero delle persone esposte, a quelle aventi lavorato prima del 1990, allora che l'amianto è stato utilizzato fino al 1994 da Eternit, ed è tuttora utilizzato e che gli edifici contengono ancora, sotto qualsiasi forma, dell'amianto come lo si constata regolarmente ?



Quando le-gli immigrate-i italiane-i lavoravano da ETERNIT in Svizzera

**Signor Stephan Schmidheiny**  
**La attendiamo anche in Svizzera !**

### Riferimenti

- 1 Regione del Veneto: "Il Ruolo dell'esposizione lavorativa et ambientale ad amianto nella genesi dei casi di mesotelioma insorti in residenti del Veneto" Grafica e Stampa Mestre, settembre 2006.
  - 2 SUVA: "Amianto: informazioni per chi ha lavorato in Svizzera", dicembre 2009
- \* Tutte le foto in bianco e nero sono state prese in una delle due fabbriche svizzere di Eternit